

roman rouge

DOMINIQUE ET COMPAGNIE

Arthur et le gardien poilu



Johanne Mercier

roman rouge

Dom*inique* et Compagnie

Sous la direction de

Agnès Huguet

Johanne Mercier

Arthur et le gardien poilu



Illustrations

Christian Daigle

Fiches pédagogiques des romans rouges

www.dominiqueetcompagnie.com/pedagogie

- des guides d'exploitation pédagogique pour l'enseignant(e)
- des fiches d'activités pour les élèves

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Mercier, Johanne
Arthur et le gardien poilu
(Roman rouge ; 60)
Pour enfants de 6 ans et plus.

ISBN 978-2-89512-894-6
I. Daigle, Christian, 1968- . II. Titre.

PS8576.E687A778 2010 jC843'.54 C2009941001-X
PS9576.E687A778 2010

© Les éditions Héritage inc. 2010
Tous droits réservés
Dépôts légaux : 1^{er} trimestre 2010
Bibliothèque et Archives nationales
du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale de France
ISBN 978-2-89512-894-6
Imprimé au Canada
10 9 8 7 6 5 4 3 2 1

Direction de la collection
et direction artistique :
Agnès Huguet
Conception graphique :
Primeau Barey
Révision et correction :
Béatrice M. Richet

Dominique et compagnie

300, rue Arran
Saint-Lambert (Québec)
J4R 1K5 Canada
Téléphone : 514 875-0327
Télécopieur : 450 672-5448
Courriel :
dominiqueetcie@editionsheritage.com
Site Internet :
www.dominiqueetcompagnie.com

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ) pour nos activités d'édition.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Québec par l'entremise du Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – SODEC – et du Programme d'aide aux entreprises du livre et de l'édition spécialisée.

À Line, ma voisine préférée...



Chapitre 1

L'idée géniale de la voisine



Je m'appelle Arthur, j'ai sept ans et l'autre jour, avec mon grand-père, au lac Pichette, on a trouvé un chien. Un gros toutou poilu blanc et gris. Comme il avait l'air perdu et qu'il était vraiment gentil, on l'a amené à la maison...

— Il faut absolument trouver à qui appartient ce chien ! nous a dit ma grand-mère.

Elle avait raison.

Grand-papa et moi, on est partis

visiter tous les voisins avec le chien.
Mais personne ne le connaissait. Et
personne n'en voulait non plus. Alors,
on n'a pas eu le choix...

On l'a ramené à grand-maman.

– Est-ce qu'il va pouvoir rester ici ?
j'ai demandé.

– Il n'en est pas question ! a répon-
du grand-maman.

– S'il te plaît... Seulement pour
cette nuit ?





–Je te connais, Arthur. Une nuit et on ne pourra plus s’en séparer ! Tu nous as déjà fait le coup avec ton canard.

J’ai promis de ne pas m’attacher au toutou. Grand-papa a promis aussi. Et le gros chien a eu la permission de passer une nuit avec nous.

Le lendemain, quand je me suis réveillé, tout était silencieux dans la



maison. Le chien n'était déjà plus là. Grand-maman non plus.

– Regarde dehors, m'a dit grand-papa en souriant.

Dans la cour, le chien faisait ce qu'il pouvait pour amuser grand-maman. Il lui rapportait tous les bâtons qu'elle lui lançait. Ils avaient l'air de bien s'entendre, tous les deux. Grand-papa, mon canard et moi, on est allés les retrouver.



–Et pourquoi vous ne l’adoptez pas ? a demandé madame Giroux, la voisine, qui nous espionnait par-dessus sa haie. Ce serait bien d’avoir un bon chien de garde qui surveillerait les environs !

–Jamais de la vie ! a répondu grand-maman. Nous gardons déjà le canard d’Arthur, c’est bien assez.

–Mais les canards ne font pas peur aux voleurs !

– Et les voleurs ne viennent pas au lac Pichette, a précisé grand-papa.

La voisine a aussitôt traversé la haie. Elle a foncé vers mon grand-père et lui a dit :

– Les voleurs, c'est comme la varicelle, Aurélien Francoeur. On ne sait jamais quand ça va arriver !

– Je pense que ce serait un fameux gardien, j'ai ajouté en caressant le chien.

